Document generated on 10/12/2024 4:53 a.m.

Cahiers franco-canadiens de l'Ouest

Note éditoriale

Léna Diamé Ndiaye

Volume 34, Number 1-2, 2022

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1094020ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1094020ar

See table of contents

Publisher(s)

Presses universitaires de Saint-Boniface (PUSB)

ISSN

0843-9559 (print)
1916-7792 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Ndiaye, L. D. (2022). Note éditoriale. *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, *34*(1-2), v–vii. https://doi.org/10.7202/1094020ar

Tous droits réservés © Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO) et Presses universitaires de Saint-Boniface (PUSB), 2022

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Note éditoriale

Le dernier volume de la revue consacré au patrimoine francophone dans l'Ouest canadien nous a fait voyager dans le temps pour découvrir des événements et des personnes inspirantes qui ont marqué l'histoire de la francophonie des prairies de manière significative. Au-delà des évènements et des lieux historiques, ce voyage temporel dans le passé nous a surtout permis de redécouvrir les contributions remarquables qui ont façonné l'identité du Canada en tant que pays caractérisé par sa dualité linguistique. Parmi ces personnes de renom historiques, Marie Rose Emma Gabrielle Roy occupe une place à part. «Pionnière en paroles et en gestes» pour paraphraser Carol J. Harvey, elle a légué un immense patrimoine littéraire et culturel qui se perpétue grâce l'engagement de passeurs de mémoire plus royalistes que le ROY. Des passeurs de mémoire qui refusent de laisser les œuvres de Gabrielle Roy tomber dans l'oubli. L'oubli signifiant ici le refus ou l'abandon de la transmission et non un «défaut de mémoire». Le devoir de mémoire nous a poussés à consacrer un numéro double à Gabrielle Roy tout en mettant en exergue l'engagement de ces passeurs de mémoire dans la conservation du patrimoine culturel immatériel des francophones de l'Ouest. Huit ans après sa dernière publication consacrée à cette égérie de la littérature et de la culture franco-canadienne, les *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest* publie un numéro double présentant des textes écrits sur Gabrielle Roy de 1990 à 2014 pour honorer un monument incontournable de la littérature canadienne d'expression française.

Le Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest s'est intéressé très tôt à Gabrielle Roy. Le premier article sur l'auteure est paru en 1982 dans le Bulletin du Cefco (l'ancêtre des *Cahiers franco-canadien de l'Ouest*). Il fut signé par Carol J. Harvey que nous osons qualifier comme l'une des plus grandes spécialistes de Roy. Le Cefco a consacré des publications spéciales à Gabrielle Roy dans les Presses universitaires de St-Boniface

et trois numéros thématiques des *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*. Un premier inventaire des textes de Gabrielle Roy a été publié en 2009 dans un document intitulé *Présence de Gabrielle Roy: résonances actuelles et propositions pédagogiques* pour s'associer aux célébrations du centenaire de sa naissance. Il y a ensuite en 2014, le recensement des articles, des comptes rendus d'ouvrages consacrés à Gabrielle Roy et des textes de l'écrivaine elle-même.

Dans ce numéro spécial consacré à Gabrielle Roy, nous rendons également hommage à des chercheurs universitaires et des auteurs chevronnés du Canada, de la France et des États-Unis d'Amérique. Ces auteurs ont permis aux œuvres de Gabrielle Roy de traverser l'espace et le temps[1]. *Prima caritas incipit a seipso*, les chercheurs et auteurs canadiens proviennent en grande partie du Manitoba «l'espace éclaté» de Gabrielle Roy (dixit Harvey). Lise Gaboury-Diallo, Jean Valenti de l'Université de Saint-Boniface et Carol Harvey de l'Université de Winnipeg ouvrent la route aux passeurs comme Louise Renée de l'Université du Manitoba, Nathalie Dolbec de l'Université de Winsdsor, Michel Larouche de l'Université de Montréal, Céline Tanguay de l'Université Mc-Gill, Sylvie Lamarre de l'Université du Québec à Montréal, Janet Paterson de l'Université de Toronto, Linda Clémente de Ripon College au Wisconsin, Marie Bartosova de l'Université de Winnipeg, Monique Crochet de University of Southern Maine, Paul Socker de l'Université de Waterloo, Andrée Stephan de l'Université Rennes II, Christina H Roberts-van-Oordt et Richard Chadbourne de l'Université de Calgary, l'éminent académicien Etienne Vaucheret de l'Université de Pau, Yvon Lebars de Brigham Young University en Utah et la grande spécialiste de la littérature de l'Ouest du Canada Ismène Toussaint. Les articles les plus influents de ces passeurs de mémoire ont été choisis pour donner un second souffle à l'héritage de Gabrielle Roy.

La rédaction de la revue remercie les auteurs dont les textes figurent dans ce numéro et tous ceux qui ont contribué à sa réalisation. Nos remerciements aux membres du comité de rédaction et à tous nos collaborateurs directement impliqués dans la production de ce volume. La rédaction adresse un merci

1. Les institutions universitaires d'origine des auteurs au moment de la publication des textes ont été conservées.

tout spécial à Mme Agnès Champagne directrice générale par intérim de la Maison Gabrielle Roy qui n'a pas hésité à se joindre à nous pour perpétuer la mémoire de celle dont le musée du 375 Rue Deschambault porte le nom. Préserver son héritage tout en continuant de faire vivre ses œuvres, tel est l'objectif de ce numéro des Cahiers franco-canadiens de l'Ouest. Nous devons à Agnès cette magnifique photo qui illustre la page de couverture. Cette photo montre la simplicité naturelle et le calme inspirant un second souffle. Qui disait que la simplicité est la sophistication suprême ?

Bonne lecture

NDIAYE L. D, Directeur de la revue

Winnipeg, le 5 octobre 2022